

Février 2015

FédEFoC - MEDIA ANIMATION asbl • 100, avenue E. Mounier / B-1200 Bruxelles •
http://www.media-animation.be - **Marc ANDRÉ** • Enseignement fondamental –
productions pédagogiques – mission spécifique «éducation aux médias et au
multimédia» • tel + 32 (0) 2 256 72 54 • m.andre@media-animation.be

*N'hésitez pas à laisser un exemplaire
dans la salle des profs...*

Édito



Marc André.

Une question me taraude : comment peut-on préparer ses élèves à vivre dans le monde de demain si on ne leur permet déjà pas de vivre leur présent ? Un présent où médias et numérique sont omniprésents !

Des projets d'intégration des TIC dans les apprentissages fleurissent ça et là. Mais ils sont loin d'être légion.

Les freins évoqués sont nombreux : manque de matériel, maîtrise personnelle insuffisante, inadaptabilité des locaux, nombre d'élèves trop important... Des freins parfois légitimes mais pas insurmontables !

Quand on veut se trouver des excuses, on en trouve. Reste à savoir si on a envie de trouver des solutions... Car elles existent ! Pour nous aider dans notre démarche, il y a tant de possibles : conseillers pédagogiques, formateurs, ressources en ligne, littérature spécialisée...

Le tout est bien souvent d'oser faire le premier pas et d'accepter d'adapter sa méthodologie. Un pas en entraîne un autre...

Élaboration d'un cadastre numérique dans le fondamental : un état des lieux plus que nécessaire

Il y a peu, tous les établissements du fondamental ont reçu un courriel les invitant à participer à l'élaboration d'un cadastre de l'équipement et de l'utilisation des TIC dans les écoles fondamentales ordinaires et spécialisées du réseau libre. Un questionnaire à compléter en ligne leur a été proposé. Les réponses obtenues permettront de mieux cibler les besoins et, par exemple, de proposer une offre de formations et d'accompagnements mieux adaptée aux besoins réels et spécifiques. Aussi, il est important que chaque direction y participe.



Depuis une dizaine d'années, les Régions et la Fédération Wallonie-Bruxelles équiper les écoles fondamentales en matériel informatique. Elles leur facilitent ainsi un accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Dans le même temps, des établissements s'équipent également sur fonds propres.

Parce qu'il apparaît primordial de soutenir cette transition numérique de l'école, la FédEFoC et la FoCEF se mobilisent afin qu'un maximum d'enseignants puissent intégrer efficacement l'utilisation des TIC dans les apprentissages des élèves.

Comme le précisent Christine Gochel (directrice de la FoCEF) et Godefroid Cartuyvels (secrétaire général de la FédEFoC) dans un courrier envoyé aux écoles, cette intégration ouvre de nouvelles voies pédagogiques et constitue un défi incontournable dans lequel les écoles s'engagent à des rythmes différents. Il apparaît donc indispensable de savoir où chacun se situe. Cela, afin d'adapter les propositions de formations à ce qui se vit réellement dans nos classes.

« Nous garantissons la confidentialité des réponses », a tenu à préciser Christine Gochel.

Les écoles participantes recevront les résultats de ce cadastre. Des résultats que nous ne manquerons pas de relayer ici également.

L'appel à projet du CSEM : les lauréats

Chaque année, depuis 2008, la Communauté française lance un appel à projets pédagogiques en matière d'éducation aux médias. Il s'agit de soutenir financièrement un ensemble de projets scolaires locaux organisés à destination des élèves de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire, tous réseaux confondus. Ce 28 janvier, le Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM) a réuni les lauréats afin d'officialiser leur sélection.



L'objectif de l'appel à projets est de susciter, d'encourager et de valoriser des initiatives visant l'éducation aux médias. Une valorisation réalisée, notamment, via une publication sur le site du CSEM et une présentation au prochain salon de l'éducation.

Le thème de l'appel à projets varie chaque année. Cette fois, il s'agissait de « Pensons, créons et diffusons sur le web ». Cinq écoles fondamentales et cinq autres du secondaire ont été sélectionnées par un comité composé d'une quinzaine de membres émanant de l'enseignement et de l'univers médiatique. Chacune bénéficiera d'un subside de 2000 € lui permettant de faire l'acquisition du matériel nécessaire à la mise en place de son projet.

Les projets retenus dans l'enseignement fondamental

- De Clercq Yoann, école primaire du Centre scolaire Saint-Michel d'Etterbeek : « La revue littéraire des enfants - Nos lectures sur le web ».
- Delvigne Magali, athénée royal de Koekelberg : « Koekelberg en 3 clics... Ma commune a la cote ».
- Dequan Philippe, école Sainte-Marie B de La Louvière : « Inventons, expérimentons et partageons des expériences scientifiques via notre blog. À vous de jouer ! »
- Leroux Sylvie, école fondamentale libre de Lesve : « Le coin des maternelles (.be) ».
- Tremouroux Vinciane, école Saint-Remacle de Marche-en-Famenne : « L'évolution des médias de nos grands-parents à nos jours : préparation et organisation d'une exposition interactive ».

Un projet mené en maternelle

Pour la première fois, un projet mené à l'école maternelle a été proposé et retenu. Il est porté par Sylvie Leroux, institutrice à l'école fondamentale libre de Lesve.

L'institutrice souhaite amener les enfants à communiquer et à partager leurs expériences au travers de productions médiatiques postées sur le site Internet de l'école. Ils y relateront leurs découvertes et leur vie d'écoliers au travers de textes, de séquences audio et de capsules vidéo.

Chaque élève sera impliqué dans ce projet de communication et d'ouverture au monde extérieur.

Véritable source d'apprentissage pour l'acquisition de nombreuses compétences en français et en éducation aux médias principalement, le projet, par l'utilisation des tablettes et des ordinateurs, permettra à chacun de vivre activement et concrètement les nouvelles technologies. « C'est un chouette défi et cela me permet de renouveler mes pratiques », nous a précisé Sylvie Leroux. « L'avenir de nos élèves sera numérique. Il est donc logique que les nouvelles technologies trouvent leur place dans les classes. »

Précisons encore que l'ensemble des enseignantes maternelles de l'établissement ont emboîté le pas au numérique.

Vous trouverez toutes les informations relatives aux appels à projets du CSEM sur la page « <http://csem.be/appelaprojet> ».



Parler des attentats en classe



Après l'émotion vient le moment de la réflexion, des échanges, de l'action, de l'éducation. Afin d'aider les enseignants dans cette tâche pas toujours simple, le Conseil de l'éducation aux médias a tenu à répertorier différents outils intéressants.

Vous trouverez la liste de ces outils sur le site de Média Animation (<http://www.media-animation.be/Apres-l-attentat-des-outils.html>).



(Source : Shutterstock.com)

Cinq forums sur l'intégration des TICE



Dans le programme de formation de l'année scolaire prochaine, la FoCEF et Média Animation envisagent d'organiser une journée « Forum » dans cinq lieux différents.

Au travers d'ateliers, des enseignants de terrain y seront invités à présenter leurs pratiques de classe en lien avec les TICE et à en faire découvrir les richesses pédagogiques.

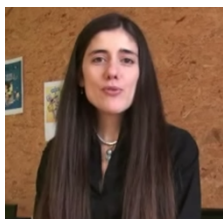
Ces forums, organisés en partenariat avec des Hautes écoles, se dérouleront durant les deux premiers trimestres.

Vous souhaitez témoigner de vos pratiques durant un de ces forums ? N'hésitez pas à nous contacter : m.andre@media-animation.be.

Ecole libre de Melreux : Une intégration réfléchie du numérique

Depuis la rentrée, l'école fondamentale libre de Melreux, en province de Luxembourg, a fait l'acquisition de 10 tablettes numériques. Un matériel venu s'ajouter aux quatre ordinateurs reçus du SPW dans le cadre du plan d'équipement Cyberclasse. Des outils destinés à l'ensemble des élèves de l'école. Le choix de ce matériel n'est pas le fruit du hasard. Il résulte d'une longue réflexion en équipe. La priorité était d'acquérir des outils qui répondent au mieux aux objectifs pédagogiques fixés par l'équipe éducative tout en respectant le budget envisagé.

Afin d'en savoir plus sur le projet mené à l'école libre de Melreux, nous avons décidé de pousser la porte de la « classe numérique » dont Eloïse Gustin est responsable. Enseignante dans la classe de première et deuxième primaires, l'institutrice est également en charge de l'informatique pour les six années primaires. Un poste « APE » permet cette organisation particulière.



Le local dispose de quatre ordinateurs, de huit tablettes iPad Retina 4G, d'un projecteur et d'un « Appel TV ». Ce dernier permet de montrer instantanément à l'écran le contenu d'une ou de plusieurs tablette(s). Deux autres tablettes ont été achetées et sont destinées exclusivement aux classes maternelles.

L'école n'a pas souhaité acquérir un tableau blanc interactif. « D'abord pour une question de budget », nous a confié Eloïse Gustin. « Ensuite, nous avons préféré la solution des tablettes pour que tous les enfants soient actifs. Nous ne voulions pas qu'un élève travaille pendant que tous les autres regardent. Nous avons fait le constat que le tableau interactif sert essentiellement pour la projection. Ici, nous avons donc préféré un système où nous pouvons tout de même projeter ce que l'on fait et donc avoir un semblant de tableau interactif sans en avoir un. »

« Je pourrais acquérir plus de matériel, je ne le voudrais pas »

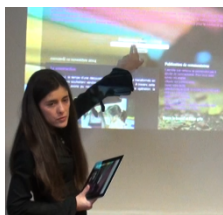
Eloïse Gustin estime qu'il n'est pas nécessaire de posséder un matériel trop important. Pour elle, cela pourrait même représenter un frein. « Je pourrais posséder un plus grand matériel, je ne le voudrais pas. À partir du moment où il y en a de trop, il y a trop à gérer. Ce n'est pas ce

qu'il y a de plus intéressant. Souvent, on se dit qu'il faut une tablette par enfant, mais je pense que ce n'est pas la solution. »

Le travail par ateliers a été privilégié. Pendant que certains élèves utilisent les outils numériques mis à leur disposition, d'autres travaillent à l'aide d'un autre support.

L'important, c'est d'oser

Si l'institutrice gère les activités numériques pour l'ensemble des élèves du primaire, c'est surtout pour des raisons pratiques. *« Mon collègue et moi avons pensé à nous échanger les classes parce qu'il ne se sentait pas apte à donner ce cours et il ne voulait pas en priver ses élèves »,* a-t-elle expliqué.



Comme Éloïse Gustin le précise elle-même, elle n'est pas pour autant une experte en informatique. *« Tout ce qui compte, c'est d'oser, essayer, chipoter... Les enfants font le reste »,* nous a-t-elle confié. Selon elle, sa motivation vient surtout de l'envie de proposer aux enfants un outil qui fait partie intégrante de leur quotidien. *« Je pense que c'est une nécessité parce que cela fait partie de la vie de tous les jours. Vivre avec le numérique fait partie du quotidien de la société. Pour moi, il n'est donc pas logique qu'il n'entre pas dans l'école. »* L'enseignante insiste cependant sur le fait que le numérique ne doit pas prendre une place trop importante. Pour elle, cela doit rester un outil parmi tous les autres.

Au travers des ateliers mis en place, il s'agit de permettre aux élèves de s'approprier le fonctionnement des outils numériques par le biais d'activités simples et ludiques. Il s'agit aussi de leur proposer un volet « prévention » et de les amener à réfléchir aux médias.

Un outil motivant

« La motivation des enfants est indéniable », nous a confié Madame Éloïse. *« Ils ne sont vraiment pas réfractaires à essayer quoi que ce soit. Cela les interpelle. Ils ont envie d'essayer, même ce qui pourrait leur sembler un peu plus rébarbatif à la base. »*

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à découvrir la vidéo réalisée durant notre visite dans l'école. Vous la trouverez à l'adresse « <http://www.media-animation.be/Des-tablettes-en-classe.html> ».

Journalistes en classe

Inviter un journaliste en classe cette année ? C'est encore possible !



Vous avez analysé la presse dans vos classes, notamment via l'opération « Ouvrir mon quotidien », et vous souhaitez clôturer votre parcours par une rencontre avec un journaliste (radio, télé, presse écrite, presse en ligne) ?

N'hésitez pas à télécharger le formulaire d'inscription sur le site « www.jec.be » ou à compléter directement votre demande en ligne.

De plus amples informations ? Vous pouvez contacter France Sandront, coordinatrice, au 02 777 08 60.

Et si vous partagiez vos pratiques et vos avis ?



Ce bulletin d'information ne demande qu'à accueillir vos projets de classe, vos astuces, vos liens utiles et, d'une manière générale, toutes les expériences liées aux TIC que vous souhaiteriez partager.

Pour nous envoyer tout cela :

- par courriel : m.andre@media-animation.be
- par courrier postal : Marc André – Média Animation – avenue E. Mounier 100 – 1200 Bruxelles.